

DIMANCHE 14 octobre 1990

LES AMIS DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS

VERS CHARTRES...

“ Nous avons pour trois jours quitté notre boutique...

“ Nous avons pour trois jours quitté notre négoce...

“ D'un pas toujours égal, sans hâte ni recours. ”



Tympan central du portail Royal – cliché Gérard LEPLAT

Trois jours, au printemps de 1913, pour Charles Péguy et ses compagnons, quelques heures, à l'automne 1990, en car, rapide et confortable, pour atteindre la Beauce et Notre-Dame de Chartres, chantées par le poète.

Quatre vingt-dix participants, accueillis par nos trois guides de l'Association des “ Amis de la Cathédrale de Chartres ”, amoureuses de leur cité et de leur cathédrale, nous les présentant avec un enthousiasme qui leur donnait la vie.

Le matin, après une “ pause-café ”, visite de l'extérieur de la cathédrale, devant la façade principale et le “ portail Royal ”, merveille de l'art roman, les deux tours romane et gothique, en perspective, se détachant en point de fuite.

Incursion dans le grenier de Loëns, vieille grange à pans de bois, qui abritait jadis les grains et le vin de la dîme, nouvellement restauré et devenu le “ Centre International du Vitrail ”.

Puis du jardin de l'Evêché, nous descendons vers la place St André, bordée de vieilles maisons aux façades ouvragées, pour traverser l'Eure sur un pont de pierre, aux pieds duquel un lavoir, remis en valeur et tout fleuri, offre un magnifique arrière-plan aux photographes de notre groupe.

La rue de la Tannerie suit un bras de l'Eure et la cathédrale se profile au détour des rues : spectacle étonnant sous ce soleil prévu au programme !

Et du pont Bonju, par une raide enfilade de larges marches, nous remontons vers la cathédrale et l'Hôtel de la Poste à deux pas.

Repas par petites tables dans une ambiance amicale et chaleureuse.

L'après-midi, toujours répartis en trois groupes, nous parcourons l'intérieur de la cathédrale : la grande nef, encore plus large que celle d'Amiens, le chœur à double déambulatoire et le transept.

Et, dans la demi-obscurité produite par l'obscurcissement des verrières au cours des siècles, un par un, nous découvrons les vitraux, admirables bijoux des 12^{ème} et 13^{ème} siècles : la Vierge à l'Enfant, les scènes de l'Annonciation et de la Visitation, les Rois Mages...

Le fameux " bleu de Chartres ", avec sa limpidité et sa profondeur, c'est avec " l'arbre de Jessé ", sous les rayons d'un soleil d'après-midi, que nous l'avons découvert...

L'entrée de la crypte se faisant par l'extérieur de la cathédrale, nous sortons du transept et, devant le croisillon sud, nous admirons la statuaire du porche et du portail et les faisceaux des colonnettes, qui contribuent à l'harmonieuse verticalité du monument.

La crypte est le fondement de l'ancienne cathédrale romane de l'évêque Fulbert, la souche où renaît et prend force et vie l'admirable cathédrale, la souche du merveilleux élan de foi, toujours retrouvé, à Notre-Dame...

Nous sommes repartis vers l'autre Notre-Dame,
celle qui nous réunit en notre Picardie,
sans oublier de dire à notre ami José
un Merci enchanté et notre gratitude.

Gérard LEPLAT

PRÉSENTATION DE LA BEAUCE A NOTRE-DAME DE CHARTRES

*Nous arrivons vers vous du lointain Parisis.
Nous avons pour trois jours quitté notre boutique,
Et l'archéologie avec la sémantique,
Et la maigre Sorbonne et ses pauvres petits.*

*Nous arrivons vers vous du noble Hurepoix.
C'est un commencement de Beauce à notre usage,
Des fermes et des champs taillés à votre image,
Mais coupés plus souvent par des rideaux de bois,*

*D'autres viendront vers vous du lointain Beauvaisis.
Nous avons pour trois jours laissé notre négoce,
Et la rumeur géante et la ville colosse,
D'autres viendront vers vous du lointain Cambrésis.*

*Et coupés plus souvent par de creuses vallées
Pour l'Yvette et la Bièvre et leurs accroissements,
Et leurs savants détours et leurs dégagements,
Et par les beaux châteaux et les longues allées.*

*Nous arrivons vers vous de Paris capitale,
C'est là que nous avons notre gouvernement,
Et notre temps perdu dans le lanternement,
Et notre liberté décevante et totale.*

*D'autres viendront vers vous du noble Vermandois,
Et des vallonnements de bouleaux et de saules.
D'autres viendront vers vous des palais et des geôles,
Et du pays picard et du vert Vendômois.*

*Nous arrivons vers vous de l'autre Notre-Dame,
De celle qui s'élève au cœur de la cité,
Dans sa royale robe et dans sa majesté,
Dans sa magnificence et sa justesse d'âme.*

*Mais c'est toujours la France, ou petite ou plus grande,
Le pays des beaux blés et des encadrements,
Le pays de la grappe et des ruissellements,
Le pays de genêts, de bruyère, de lande.*

*Comme vous commandez un océan d'épis,
Là-bas vous commandez un océan de têtes,
Et la moisson des deuils et la moisson des fêtes
Se couche chaque soir devant votre parvis.*

Charles PÉGUY